

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 6 février 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (191r, 192r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 6 février 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/53542>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 février 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 84, boulevard de Courtalais, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception la lettre de Jules Prudhommeaux du 4 février 1899. Elle lui indique qu'elle envoie à Auguste Fabre, chez Jules Pascaly à Paris, la lettre qui lui est destinée, et lui donne des informations sur le voyage de Fabre : il s'est rendu à Paris le vendredi 3 février 1899 pour assister à une réunion coopérative qui s'est tenue le 5 février 1899 et pour donner une conférence illustrée de 50 vues du Familistère qu'il a emportées avec lui avec le texte de sa conférence « afin de pouvoir lire au besoin, vu son manque d'habitude de parler en public » ; Fabre doit répéter sa conférence à Lyon le jeudi 9 février et s'est entendu à ce sujet avec l'ami de Prudhommeaux, monsieur Godart ; Fabre ne pourra rencontrer Prudhommeaux à Gannat. Elle accuse réception de brochures icariennes envoyées par Prudhommeaux, félicite ce dernier pour l'acceptation de son sujet de thèse, et évoque la conférence avec vues qu'il va prononcer.

Notes La conférence annoncée dans sa lettre par Marie Moret fut annulée : « Par suite de la mort de M. de Chambrun [décédé le 6 février 1899], la conférence que devait donner M. Fabre sur le Familistère de Guise dont il avait été l'économie n'a pu avoir lieu. » (« Chronique du Musée social. I Conférences », *Musée social : bulletin mensuel*, mars 1899, p. 149).

Support Le nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Livres](#), [Photographie](#), [Propagande](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godart, Justin \(1871-1956\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Oeuvres citées [Dallet \(Marie-Jeanne\), 75 plaques de verre pour projection sur le Familistère de Guise \(coll. Inv. n° 2016-7-2 à 2016-7-36, 2016-7-37 à 2016-7-71 et 2016-7-108 à 2016-7-112\)](#).

Événements cités [Réunion du Comité central de l'Union des sociétés coopératives \(5 février 1899, Paris\)](#)

Lieux cités

- [41, avenue de Saxe, Paris](#)
- [Gannat \(Allier\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Paris 6 Février 1899

14 rue Bourdaloue

cher Monsieur Prudhommeau

J'ai votre lettre du 4^e d'Janvier
par le courrier à
M. Aug. Fabre chez
Henriette J. Pascaly
41 avenue de l'Asse Paris
elle à lui destinée.

Tant de soins ont réclamé
notre "Great friend" qu'il n'a pu,
avant son départ répondre à
votre précédente lettre du 21
janvier, dont nous avions
puis connaissance avec une
si vive satisfaction !

Notre ami devait être à
Paris l'abord pour une réunion
coopérative qui a eu lieu

hier.

Il nous a donc quittées
mercredi soir, emportant
50 vues concernant le diamé-
tère et le but de sa confé-
rence afin de pouvoir lire
au besoin, vu son manque
d'habileté de parler en public.

Il doit répéter cette conférence
jeudi prochain à Lyon même.
Il s'est entendu à ce sujet,
conformément à notre gris-
aille votre ami M. Godart.

À la lecture de votre lettre
du 21, il a craincé tout de
suite ne pouvoir arranger
les choses de façon à nous
rencontrer à Genval et
se consolait par la pensée
de vous voir ici, aussi
longtemps que possible.

à Pâques, avec auquel
nous nous associons de
tout cœur.

Je profite de cette
lettre pour vous accuser
bonne réception des deux
brochures icariennes an-
noncées par notre lettre
du 21 janvier ; nous
en recuserons à Pâques.

Je ne puis clore
sans vous réitérer ma
profonde joie de l'accep-
tation de notre sujet de
thèse et sans vous dire
tout le plaisir que m'a
causé en son temps votre
lettre du 2 janvier.

Nous taurons aussi

serons de cour avec nous
dans la Conférence que
vous allez donner fin de
ce mois, aide des nues
et du texte dont la prépa-
ration attentive eut si
vivement ému le fondateur
de l'œuvre.

Nouvelles agréables,
cher Monsieur, le meilleur
lucr souhaiter de ma
famille et me dire

Bien à vous

M. Gatin